ÉDITION CLASSIQUE

APPROUVÉE PAR MM.

AUBER, G. ROSSINI, G. MEYERBEER, F. HALÉVY, CARAFA, AD. ADAM, ONSLOW,
A. THOMAS, REBER, H. BERLIOZ, CH. GOUNOD, CLAPISSON ET G. KASTNER,
Membres de l'Institut.

PAR MM.

BENOIST
ED. BATISTE
PAUL BERNARD
M. BERGSON
BESOZZI
FÉLICIEN DAVID
L. DIEMER
C.-A. FRANCK
F. A. GEVAERT
GOUNOD
F. GODEFROID
GORIA
HENRI HERZ
KRUGER
LIMNANDER
LACOMBE
LEFÉBURE-WELY

MOZART. BEETHOVEN. BACH.

à Mlle d'Eichthal.

TROIS

VALSES

N° 3

en Fa naturel

majeur

F. CHOPIN

Op. 34 *Pr. 6f*

A.V.

(Assez difficile)

HAYDN. CLEMENTI. WEBER.

HAENDEL. SCARLATTI. DUSSEK.

HUMMEL. MENDELSSOHN STEIBELT.

PAR MM.

LAURENT
A. MAILLART
MASSÉ
G. MATHIAS
NIEDERMEYER
J. PHILIPOT
PLANTÉ
EM. PRUDENT
ROSENHAIN
Cille STAMATY
THALBERG
J. ZIMMERMAN
Mmes MASSART
COCHE
T. de MALLEVILLE
MARTIN
TORRAMORELL

[1860]

1re, 2e, 3e, 4e et 5e SÉRIES DES CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES DU PIANO

ACCOMPAGNÉS D'OBSERVATIONS TRADITIONNELLES SUR LA MANIÈRE D'EXÉCUTER CES ŒUVRES

REVUS, DOIGTÉS ET ACCENTUÉS PAR **MARMONTEL** PROFESSEUR AU CONSERVATOIRE.

HEUGEL et Cie, Éditeurs-Fournisseurs du **CONSERVATOIRE.**
Paris, AU MÉNESTREL, 2 bis, r. Vivienne.

669 — Typ. Charles de Mourgues frres, succrs de Vinchon, rue J.-J. Rousseau, 58. — 1154.

AU MÉNESTREL
2 bis R. Vivienne

BIBLIOTEKA INSTYTUTU FRYDERYKA CHOPINA 1638/II

Zbiory Stowarzyszenia 1638

FRÉDÉRIC CHOPIN,

NÉ EN POLOGNE LE 1er MARS 1809, MORT A PARIS LE 17 OCTOBRE 1849.

PRÉFACE.

(*Tablettes du Pianiste*, MÉNESTREL du 5 décembre 1859.)

Lorsque le journal de musique *le Ménestrel* ouvrit ses *Tablettes du pianiste*, il s'empressa de consacrer son premier chapitre au poëte du piano, à FRÉDÉRIC CHOPIN, dont les œuvres, classiques et romantiques à la fois, méritaient, plus qu'aucune autre, d'être glorifiées en même temps qu'*expliquées*, — si nous pouvons nous servir de cette expression. C'est qu'en effet la musique de Chopin appelle l'analyse, évoque la tradition, qu'il faut en chercher, en méditer le sens, et que, sous tous les rapports, elle méritait de droit la première place dans des tablettes musicales et littéraires conçues au triple point de vue de l'enseignement, de l'exécution et de la biographie.

Voici comment s'exprimait M. LÉON GATAYES, au sujet de ce grand pianiste-compositeur, dans les *Tablettes du pianiste* (*Ménestrel* du 5 décembre 1859):

***

Chopin avait reçu de la nature les dons les plus précieux : au génie mélodique, — dont elle n'est pourtant pas trop prodigue, elle avait encore ajouté ce rare instinct des *mélodies simultanées* qui est le véritable génie de l'harmonie.

Il ne faut pas s'y tromper, ce génie ne saurait être comparé avec le seul art appris de préparer, de résoudre et d'enchaîner les accords, — avec l'art de les moduler par un travail mathématique, — avec le talent d'en calculer les effets par l'esprit d'ordre, — avec l'habitude d'en soumettre froidement toutes les combinaisons à la raison seulement, sans en avoir senti d'abord la mystérieuse poésie dans le cœur. Il ne faut donc pas confondre le génie avec la science de l'harmonie, — ni la connaissance des intervalles, — celle des tons et demi-tons qui les composent avec l'*intuition* des accords. Car la science seule, c'est la belle statue de Pygmalion, mais avant d'avoir reçu le souffle de la vie ; et dans l'art, — dans la musique, — ce souffle divin c'est l'inspiration qui seule anime la force matérielle de la sonorité.

Cette inspiration, Chopin la tenait de la nature, et, — semblable à la simple fleur sauvage de l'églantier des bois qui cultivée doit arriver aux formes multiples, au parfum, à toute la perfection de la rose, — les études de l'artiste ont fait le reste.

Chopin était déjà un pianiste remarquable lorsqu'il fut initié à l'art de la composition par un professeur célèbre, — Joseph Elsner, alors directeur du Conservatoire de musique de Varsovie, — et il paraît que ses progrès dépassèrent encore son ardeur et son application dans l'étude du contre-point.

Quant à la manière dont il travailla le piano, nous empruntons le paragraphe suivant à la notice publiée en tête de ses œuvres posthumes par un de ses amis et condisciple :

« Chopin, — dit M. Jules Fontana, — Chopin n'a jamais eu qu'un maître de piano, M. Zywny, qui lui enseigna les premiers principes. Les progrès de l'enfant furent si extraordinaires que ses parents et son professeur ne trouvèrent rien de plus convenable que de l'abandonner à l'âge de douze ans à ses propres instincts, et de le suivre au lieu de le diriger. L'école d'alors ne pouvait plus lui suffire, il visait plus haut et se sentait poussé vers un idéal vague d'abord, mais qui ne tarda pas à se dessiner. C'est ainsi qu'en essayant ses forces il acquit ce toucher et ce style si différents de tout ce qui l'avait précédé, et qu'il réussit à se créer enfin cette exécution qui depuis fit l'admiration du monde artiste. »

Je ne parlerai pas de la transformation apportée par Chopin dans l'art du pianiste ; l'extension des accords et du tissu harmonique ; — les groupes de petites notes retombant comme un élégant voile de gaze sur les contours de la figure mélodique ; la contexture particulière à ses harmonies, etc., etc. Toutes ces choses appartiennent à la plume du professeur, aussi laissons-nous la parole à notre ami Marmontel.

***

Les œuvres de Chopin, à part quelques-unes des premières, ne doivent être travaillées que par des élèves dont l'exécution est assez avancée, le mécanisme et le style assez formés, pour se plier sans inconvénient à la manière de ce maître. Sa musique, pleine de poésie et de sensibilité, permet, exige même de fréquentes altérations de mesure, indiquées par des *ritenuto, accellerando, stretto, tempo rubato*, qui pourraient faire perdre à des élèves encore faibles le sentiment exact du rhythme, leur donner un goût faux et un jeu maniéré. Ses mélodies, d'une expression tantôt tendre et douloureuse, tantôt énergique jusqu'à la sauvagerie, exigent une variété de nuances, de timbres et de sonorités, à laquelle peuvent seuls *atteindre* ou *prétendre* les élèves déjà formés par une longue et patiente étude des maîtres. Le fréquent usage de la pédale doit être étudié avec soin et un tact tout particulier. S'il est important de s'en servir dans les nombreux endroits où l'auteur l'a marquée, il est encore plus indispensable d'en interrompre l'emploi à chaque changement d'harmonie. L'effet des deux pédales et de la pédale *una corda*, particulier à la musique de Chopin, demande la même attention. Mais nous engageons très-instamment les maîtres et les élèves à rechercher d'abord les qualités du son, par la seule puissance du toucher, sans le secours de la pédale qu'il faut réserver pour le moment où l'on aura acquis toute la perfection d'exécution désirable.

Ces réserves faites au point de vue de l'enseignement et du moment opportun pour travailler avec fruit l'œuvre si poétique et si originale de Chopin, nous pensons que l'étude consciencieuse de ce maître devra développer à un haut degré l'expression et le genre d'interprétation particulier à sa musique. C'est surtout dans les nocturnes, les impromptus, les ballades, et dans quelques-unes de ses valses et de ses mazurkas qu'on devra étudier les procédés de Chopin. Ses phrases expressives ont un contour qu'il faut rendre avec âme et sensibilité. L'ornementation fine et délicate de ses mélodies renferme parfois des notes saillantes, suivies de traits d'une extrême délicatesse. Ils doivent en quelque sorte se fondre dans leur harmonie vibrante ; c'est comme l'effet d'une corde qui se détend et, avant de s'éteindre, passe graduellement par toutes les nuances de la sonorité.

Les scherzi, polonaises, rondos, airs variés, présentent aussi les qualités expressives du maître, mais en même temps des rhythmes plus énergiques, des traits brillants, hardis, dont le doigter devra être assuré et choisi avec soin. Ses deux sonates, ses deux concertos et ses études sont l'expression la plus élevée de ses admirables facultés créatrices. Mais il faut, avant de les mettre à l'étude, s'être déjà formé à son style dans des œuvres moins importantes et posséder une exécution accomplie.

Voici une liste graduée comme difficulté des productions les plus saillantes de ce maître. Si nous écoutions notre sympathie, notre admiration pour Chopin, nous citerions l'œuvre en entier, car souvent, dans ses morceaux les moins développés, un prélude ou une page sont des chefs-d'œuvre.

Op. 28, *préludes*. Petites pièces relativement de moyenne force, donnant un aperçu du style et des procédés de Chopin.

Op. 6, 7, 50, 63. Quatre suites de *mazurkas*, pièces de genre, dans lesquelles Chopin a excellé. Le rhythme, parfois très-accusé, y change souvent d'allure. C'est le sentiment mélodique, et surtout le caractère de ce genre de composition qui doivent guider l'exécutant.

Op. 9 et 15, *nocturnes* chantants, expressifs.

Op. 18, *valse* en *mi* bémol, morceau très-franc et d'une interprétation assez facile.

Op. 19, très-joli *boléro*, morceau de salon ainsi que le précédent, mais plus difficile.

Op. 43, *tarentelle* originale. Op. 45, *prélude*.

Op. 1, 16, *rondos* alertes et brillants : déjà assez difficiles.

Op. 34 et 64, *valses* délicieuses.

Op. 27, 32, 37, 48, 55, *nocturnes ;* presque tous sont des chefs-d'œuvre de sentiment, de poésie et de grâce.

Op. 29, 36 et 51, *impromptus ;* op. 57, *berceuse*, ravissants morceaux de délicatesse.

On peut, à ce degré de force, commencer les études op. 10 et 25, ouvrages du plus grand mérite, soit au point de vue d'un mécanisme transcendant, soit comme étude de style.

Les ballades, op. 23, 38 et 47, difficiles. *Kracowiak*, op. 14.

Les belles polonaises, op. 3, 22, 26, 40, 44, 53, 61, pièces d'un style très-élevé et d'une grande bravoure d'exécution.

Son premier et son deuxième *scherzo*, op. 20 et 31, ses remarquables variations sur *la ci darem la mano* de Mozart, op. 2.

L'allégro de concert, op. 46. *La barcarolle*, op. 60.

La première *sonate*, op. 35, où se trouve l'admirable marche funèbre.

Ses *concertos*, op. 11 et 21.

Sa *sonate*, op. 58, qui est l'expression la plus belle du style de Chopin dans toute la maturité de son talent.

A elles seules, ces œuvres magistrales lui mériteraient la place qu'il vient prendre de droit dans notre *École classique du piano*.

MARMONTEL.

871 — Typ. Charles de Mourgues frères. — 128.
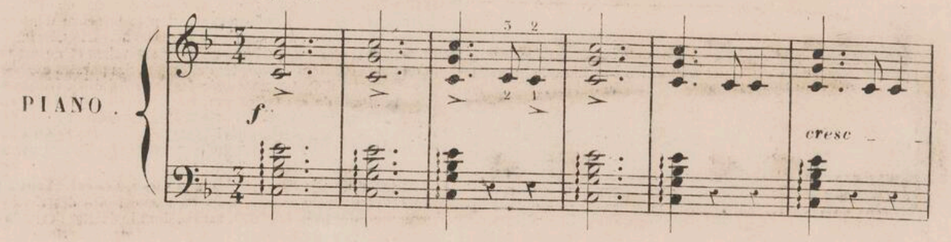
F. CHOPIN.

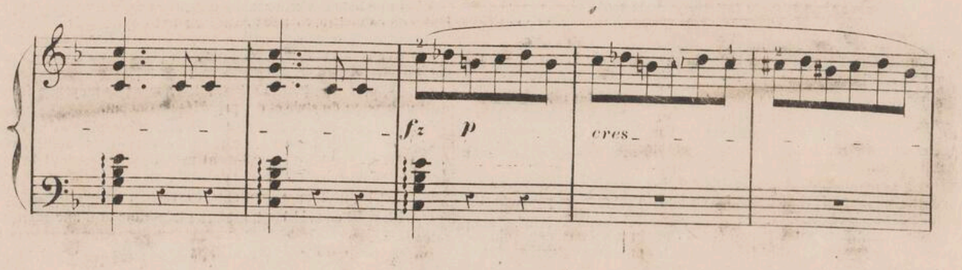
GRANDE VALSE. OP: 34. N. 3.
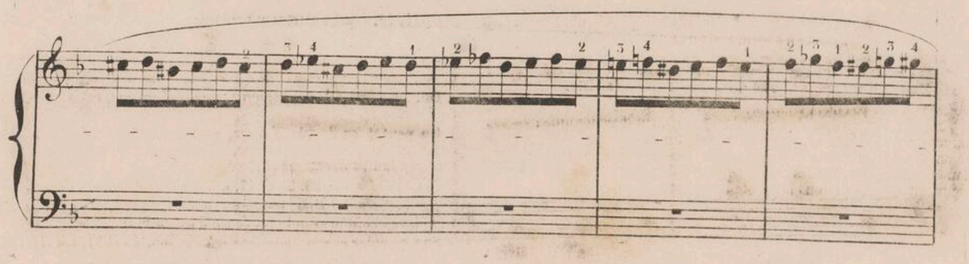
Il faut une exquise délicatesse de toucher et une égalité parfaite pour rendre dans le sentiment voulu le premier motif de cette valse. La phrase de CHANT doit être *expressive*, mais non *languissante*, et la répétition de *Mi Fa*(*blanches*)contraster comme sonorité et caractère avec les petites notes, qui doivent être attaquées d'une manière vive et légère.

- Vivace.

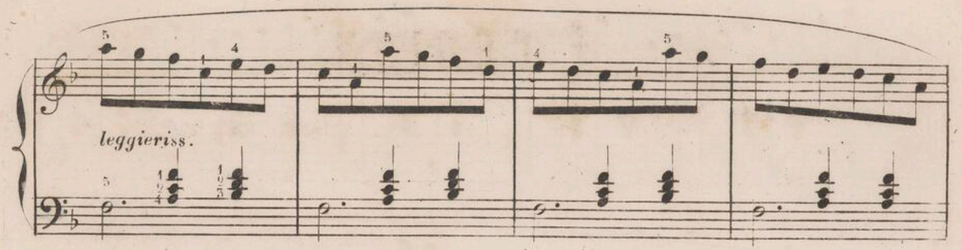
PIANO.
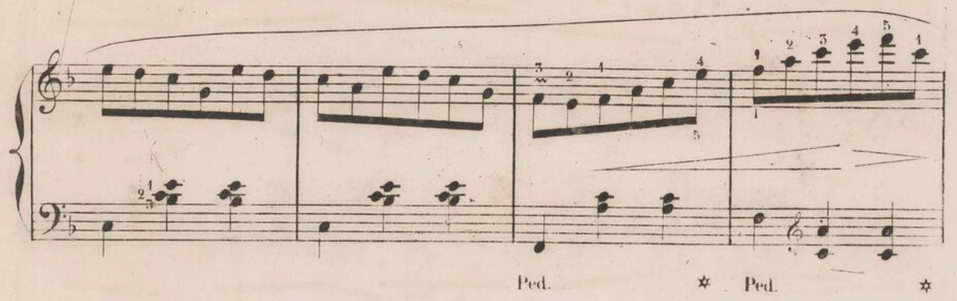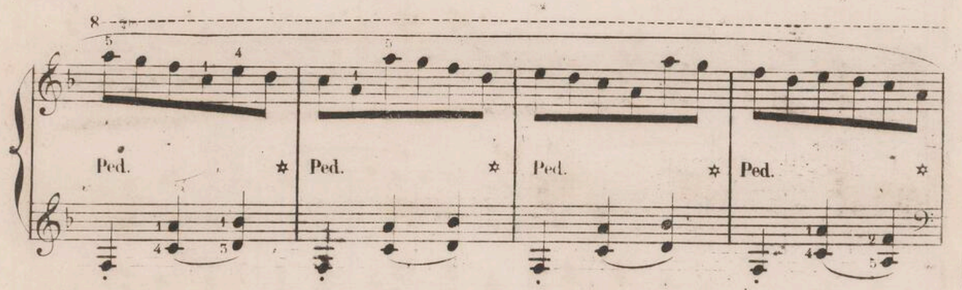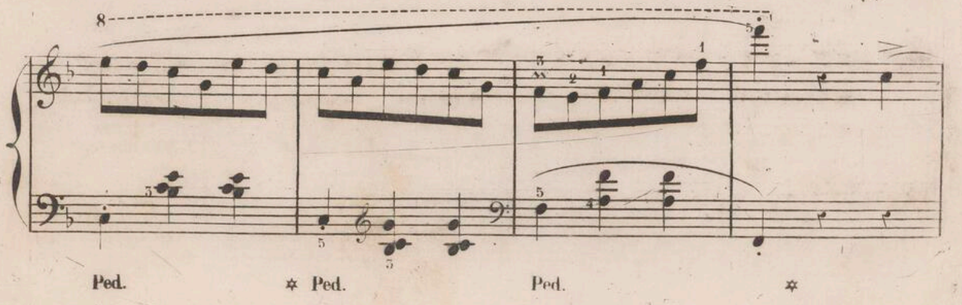






Paris, AU MÉNESTREL 2 bis rue Vivienne. H.5079. Imp. Bouchard, 18 r. St Lazare.









Ped. Ped. Ped. Ped.

Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.

f *con espress:*

p

fz *p* *dolce*

fz

f p f

Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲

p f

Ped. ✲ Ped. Ped. ✲ Ped. ✲

p f:

Ped. ✲

f p f

Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲

f p p

Ped. ✲ Ped. ✲

f p f

Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲

p f:

Ped. ✲ Ped. ✲

f: p cresc:

Ped. ✲ Ped.

p p

✲ Ped. ✲ Ped.

p

Ped. ✲ Ped. ✲

f: cresc:

✲ Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲

Ped. Ped. Ped. Ped.

Ped. Ped.

dimin.

Ped. ✲ Ped.

dim:

Ped.

perden - - - - - - - do - - - si.

Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲

pp *ff*

Ped.

✲ Ped.

FINE.

ff

Imp. Guillemard, Graveur, 11 rue N.-D. des Pts Champs H.3072.

Schmeltz – 27 f. – Tech. 9)

MUSIQUE DE CHAMBRE

RÉPERTOIRE DES SÉANCES ALARD ET FRANCHOMME

ÉCOLE CLASSIQUE CONCERTANTE

HAYDN — ŒUVRES COMPLÈTES — MOZART

POUR

PIANO, VIOLON ET VIOLONCELLE

BEETHOVEN

ÉDITION-MODÈLE, D'APRÈS LES ÉDITIONS ALLEMANDES ET FRANÇAISES COMPARÉES, SOIGNEUSEMENT REVUE, DOIGTÉE ET ACCENTUÉE

PAR MM.

MÉDAILLE DE 1re CLASSE

ALARD, FRANCHOMME ET DIÉMER

EXPOSITION DE 1867

POUR FAIRE SUITE A

L'ÉCOLE CLASSIQUE DU PIANO, ÉDITION-MARMONTEL

CATALOGUE DE LA COLLECTION :

DUOS PIANO ET VIOLON OU VIOLONCELLE

HAYDN

24 SONATES POUR PIANO ET VIOLON
(La collection, prix net : 50 fr.)

			Prix.
1	1re	Sonate en ré	6 »
2	2e	— en sol	7 50
3	3e	— en mi bémol	6 »
4	4e	— en ut	7 50
5	5e	— en ut mineur	9 »
6	6e	— en ut dièse mineur	6 »
7	7e	— en sol mineur	6 »
8	8e	— en mi bémol	9 »
9	9e	— en la bémol	9 »
10	10e	— en sol	6 »
11	11e	— en mi bémol	7 50
12	12e	— en fa	9 »
13	13e	— en la	7 50
14	14e	— en mi	6 »
15	15e	— en si mineur	7 50
16	16e	— en si bémol	6 »
17	17e	— en ré	9 »
18	18e	— en si bémol	6 »
19	19e	— en sol	7 50
20	20e	— en ut	5 »
21	21e	— en sol	7 50
22	22e	— en ré	6 »
23	23e	— en mi bémol	6 »
24	24e	— en la	5 »

MOZART

20 SONATES POUR PIANO ET VIOLON OU PIANO ET VIOLONCELLE
(Avec les Thèmes variés, net, 50 fr.)

			Prix.
25	1re	Sonate en fa	9 »
26	2e	— en ut	9 »
27	3e	— en fa	9 »
28	4e	— en si bémol	9 »
29	5e	— en sol mineur	7 50
30	6e	— en mi bémol	9 »
31	7e	— en la majeur	6 »
32	8e	— en la majeur (grande sonate)	10 »
33	9e	— en si bémol	10 »
34	10e	— en mi bémol	9 »
35	11e	— en si bémol	9 »
36	12e	— en la majeur	7 50
37	13e	— en ut	6 »
38	14e	— en ré majeur	10 »
39	15e	— en mi mineur	6 »
40	16e	— en mi bémol	7 50
41	17e	— en sol	6 »
42	18e	— en fa	9 »
43	19e	— en mi mineur	9 »
44	20e	— en la majeur	7 50

DEUX THÈMES VARIÉS

45		Thème varié en sol majeur	7 50
46		— — en sol mineur	6 »

BEETHOVEN

16 SONATES PIANO ET VIOLON OU PIANO ET VIOLONCELLE
(Prix net, 50 fr.)

			Prix
47	op. 5 nº 1	Sonate en fa	12 »
48	op. 5 nº 2	— en sol mineur	12 »
49	op. 12 nº 1	— en ré majeur	9 »
50	op. 12 nº 2	— en la majeur	9 »
51	op. 12 nº 3	— en mi bémol	9 »
52	op. 17	— en fa	7 50
53	op. 23	— en la mineur	9 »
54	op. 24	— en fa	9 »
55	op. 30 nº 1	— en la majeur	9 »
56	op. 30 nº 2	— en ut mineur	10 »
57	op. 30 nº 3	— en sol	9 »
58	op. 47	— en la	12 »
59	op. 69	— en la majeur	12 »
60	op. 96	— en sol	10 »
61	op. 102 nº 1	— en ut	9 »
62	op. 102 nº 2	— en ré majeur	9 »
63	(Posthume)	Rondo en sol majeur	5 »

VARIATIONS
(Les quatre Morceaux variés et le Rondo, net, 10 fr.)

64	op. 66	7 Variations sur le duo de *la Flûte enchantée*	7 50
65	12	Variations sur des couplets de *la Flûte enchantée*	7 50
66	12	— (*Se vuol ballare*)	9 »
67	12	— (*Judas Macchabée*)	9 »

N. B. Les Sonates de **BEETHOVEN**, op. 5, 5 *bis*, 17, 69, 102, 102 *bis*, ainsi que ses Variations sur **LA FLUTE ENCHANTÉE** et **JUDAS MACCHABÉE**, ont été publiées dans l'origine pour *Piano* et *Violoncelle* et pour *Piano* et *Violon*. La partie de *Violon* des autres Sonates et Morceaux de **BEETHOVEN**, ainsi que celle des 20 Sonates de **MOZART**, se trouve, dans cette seule collection, spécialement transcrite pour *Violoncelle* par **A. FRANCHOMME**. — Les 24 Sonates de **HAYDN** ne sont publiées que pour *Piano* et *Violon*.

TRIOS PIANO, VIOLON ET VIOLONCELLE

HAYDN

31 TRIOS-SONATES, PIANO, VIOLON ET VIOLONCELLE ; LA COLLECTION COMPLÈTE, NET, 75 FR.

			Prix.
68	1er	Trio en ut	12 »
69	2e	— en mi bémol	12 »
70	3e	— en ré mineur	10 »
71	4e	— en ut	12 »
72	5e	— en fa	12 »
73	6e	— en sol	10 »
74	7e	— en la bémol	12 »
75	8e	— en fa. Flûte ou violon	9 »
76	9e	— en mi bémol	12 »
77	10e	— en ré	9 »
78	11e	— en sol	10 »
79	12e	— en fa dièse	10 »
80	13e	— en ut	12 »
81	14e	— en mi mineur	10 »
82	15e	— en mi bémol	10 »

HAYDN

			Prix.
83	16e	Trio en la	12 »
84	17e	— en sol mineur	10 »
85	18e	— en si bémol	9 »
86	19e	— en fa	9 »
87	20e	— en ré	9 »
88	21e	— en si bémol	9 »
89	22e	— en sol mineur	9 »
90	23e	— en ut mineur	12 »
91	24e	— en la	9 »
92	25e	— en mi mineur	12 »
93	26e	— en mi bémol	10 »
94	27e	— en fa	7 50
95	28e	— en mi bémol	10 »
96	29e	— en ré. Flûte ou violon	12 »
97	30e	— en mi bémol mineur	10 »
98	31e	Trio en sol. Flûte ou violon	12 »

MOZART

7 TRIOS, RÉUNIS, NET, 20 FR.

			Prix.
99	1e	Trio en si bémol	12 »
100	2e	— en ut	10 »
101	3e	— en mi majeur	12 »
102	4e	— en sol	9 »
103	5e	— en sol	12 »
104	6e	— en si bémol	12 »
105	7e	— en si bémol	10 »

TROIS QUATUORS EN PARTITION

POUR

PIANO, VIOLON, ALTO ET VIOLONCELLE
(Réunis, net, 15 fr.)

106	1er	Quatuor en mi bémol	18 »
107	2e	— en sol mineur	18 »
108	3e	— en mi bémol	15 »

BEETHOVEN

LES 12 TRIOS ET VARIATIONS-TRIO, NET, 50 FR.

			Prix.
109	Op. 1	nº 1 en mi bémol	15 »
110	— 1	nº 2 en sol	15 »
111	— 1	nº 3 en ut mineur	15 »
112	— 11	en si bémol, clarte ou violon	12 »
113	— 36	en ré majeur	18 »
114	— 38	en mi bémol, clarte ou violon	18 »
115	— 70	nº 1 en ré majeur	15 »
116	— 70	nº 2 en mi bémol	15 »
117	— 97	en si bémol	18 »
118	—	Posthume en si bémol	6 »
119	—	— en mi bémol	10 »
120	—	Adagio rondo et variations	12 »
121	14	variat. pr piano, viol. ou violonc.	9 »

QUATUOR EN PARTITION

122	Op. 16	Quatuor en mi bémol	20 »

La Collection des 55 œuvres concertantes de HAYDN, net, 100 fr. ; des 32 œuvres concertantes de MOZART, net, 70 fr.; des 35 œuvres concertantes de BEETHOVEN, net, 100 fr. — Souscription aux 122 œuvres réunies, net, 225 fr. —

N. B. — Comme ordre de difficulté, les œuvres concertantes de HAYDN et MOZART conduisent progressivement à celles de BEETHOVEN

Toute reproduction, même partielle, des doigtés et accentuations de MM. ALARD, FRANCHOMME et DIÉMER, est rigoureusement interdite

Ces indications (ainsi que les mouvements marqués au métronome), n'étant point imposées par des règles absolues, sont simplement recommandées comme étant élaborées avec soin d'après les traditions et les autorités les plus compétentes.

En vente au MÉNESTREL, 2 bis, rue Vivienne, HEUGEL et Ce, éditeurs-fournisseurs du CONSERVATOIRE

ABONNEMENT A LA LECTURE MUSICALE — 3 MÉDAILLES ET MENTION — VENTE ET LOCATION DE PIANOS ET ORGUES

Aux Expositions universelles de 1855 et de 1867, pour la correction de leurs Éditions classiques et services rendus à l'Enseignement.

INSTITUT FRYDERYKA CHOPINA BIBLIOTEKA

ÉDITION CLASSIQUE

APPROUVÉE PAR MM.

AUBER, G. ROSSINI, G. MEYERBEER, F. HALÉVY, CARAFA, AD. ADAM, ONSLOW,
A. THOMAS, REBER, H. BERLIOZ, CH. GOUNOD, CLAPISSON ET G. KASTNER,
Membres de l'Institut.

PAR MM.

BENOIST
ED. BATISTE
PAUL BERNARD
M. BERGSON
BESOZZI
FÉLICIEN DAVID
L. DIEMER
C.-A. FRANCK
F. A. GEVAERT
GOUNOD
F. GODEFROID
GORIA
HENRI HERZ
KRUGER
LIMNANDER
LACOMBE
LEFÉBURE-WELY

MOZART. BEETHOVEN. BACH.

HAYDN. CLEMENTI. WEBER.

HAENDEL. SCARLATTI. DUSSEK.

HUMMEL. MENDELSSOHN STEIBELT.

à Mlle d'Eichthal.

TROIS

VALSES

Nº 3

en Fa naturel

majeur

F. CHOPIN

Op. 34 *Pr. 6f*

A.V.

(Assez difficile)

PAR MM.

LAURENT
A. MAILLART
MASSÉ
G. MATHIAS
NIEDERMEYER
J. PHILIPOT
PLANTÉ
EM. PRUDENT
ROSENHAIN
Cille STAMATY
THALBERG
J. ZIMMERMAN
Mmes MASSART
COCHE
T. de MALLEVILLE
MARTIN

[1860]

1re, 2e, 3e, 4e ET 5e SÉRIES DES CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES DU
ACCOMPAGNÉS D'OBSERVATIONS TRADITIONNELLES SUR LA MANIÈRE D'EXÉCUTER CES O

REVUS, DOIGTÉS ET ACCENTUÉS PAR **MARMONTEL** PROFESSEUR AU CONSERVATOIRE.

HEUGEL et Cie, Éditeurs-Fournisseurs du **CONSERVATOI**
Paris, AU MÉNESTREL, 2 bis, r. Vivienne.

669 — Typ. Charles de Mourgues frres, succrs de Vinchon, rue J.-J. Rousseau, 58. — 1154.

